

*des Princes &c.* Février 1765. 113

aux Ministres Britanniques, divers Bâtimens François enlevés près de *Terre-Neuve* l'année dernière, par quelques Frégates Angloises, sous prétexte que ces Bâtimens y faisoient un commerce prohibé; & on ne lui donne pas la satisfaction qu'il demande.

Quant au Commerce, il fleurit dans tout le Royaume par la facilité que le Roi y donne dans des Octrois, & des droits diminués sur toutes sortes de marchandises & denrées. *Marseille* s'en ressent plus qu'aucune autre Ville du Royaume. Aussi une telle Ville Maritime, qui est la plus commerçante de toutes celles de la Monarchie Française, s'est ressentie par ces deux titres plus qu'aucune autre du préjudice que la guerre apporte au commerce; mais à présent elle s'aperçoit aussi, par les mêmes titres, plutôt qu'aucune autre, du gain qu'elle fait à la faveur de la paix. Son commerce, qui avoit souffert une atteinte si rude & qui étoit si fort déchu pendant la durée de la guerre, devient journellement plus florissant; les marchandises de toutes les sortes & de tous les Pays y arrivent en abondance & sans interruption.

---

Au sujet de l'animal féroce, dont nous avons marqué quelque chose à la dernière page de notre dernier Journal, il se trouve à démentir qu'il a été tué; que ce n'est pas une Hyene échappée de la Ménagerie du Roi de Sardaigne, mais un animal monstrueux qu'on croit provenir d'un Tigre & d'une Lionne, & qui étoit amené pour le faire voir aux curieux. Voici sur cet animal copie d'une Lettre dattée du 26. Décembre, écrite de *Mende*, Capitale du Geyaudan, & dont